

Maldives : des étudiants de retour d'Arabie saoudite diffusent leur vision rigoriste de l'islam

écrit par Jules Ferry | 12 août 2019



Le Monde du 09 août 2019 nous rappelle que la charia mise en place aux Maldives est l'une des plus strictes au monde, et n'a fait qu'empirer avec les années.

Le vol, la fornication, l'apostasie (le fait de renier l'islam) ou la consommation d'alcool sont punis. Les femmes adultères encourent la lapidation, y compris en cas de viol.

Le titre de l'article : « Aux Maldives, l'islam puritain gagne du terrain ».

(Remarque : si on comprend bien ce que le journaliste veut dire, on n'a toutefois pas trouvé d'exemple d'islam non «puritain»...)

De nombreux Maldiviens qui avaient étudié en Arabie saoudite

sont de retour et diffusent leur vision puritaine.

(...). Aux Maldives, bouddhistes jusqu'au XIIe siècle, puis converties à l'islam, les autorités réaffirment en toutes circonstances leur statut de « pays 100 % musulman » et le conservatisme religieux gagne du terrain. *« Il y a une propagation organisée d'une version très radicale de l'islam, admet Mohammed Nasheed, le président du Parlement. C'est un défi pour nous. »*



A Malé, la mosquée du Roi Salmane, en construction grâce à des fonds saoudiens, le 19 juillet. Arko Datto pour «Le Monde»

L'ex-dictateur Maumoon Abdul Gayoom, au pouvoir pendant trente ans (1978-2008), imposait un certain conservatisme, tout en réprimant les tenants d'un islamisme radical. L'arrivée de la démocratie, en 2008, a libéré la parole – y compris celle des religieux. De nombreux Maldiviens qui avaient étudié en Arabie saoudite sont revenus s'installer dans l'archipel et y diffusent leur vision rigoriste de l'islam. Malé, qui compte de nombreuses mosquées, s'apprête d'ailleurs à en ouvrir une nouvelle, construite sur le front de mer dans un espace jusque-là dévolu aux loisirs.

L'imposante mosquée du roi Salman, financée par Riyad à hauteur de 24 millions de dollars (21 millions d'euros), pourra accueillir au moins 6 000 fidèles.

Le hidjab pour la plupart des femmes

Il n'est pas rare aujourd'hui de croiser des Maldiviennes en niqab (voile intégral masquant le visage), même si elles restent minoritaires. La plupart des femmes arborent un simple hidjab, d'autres se promènent cheveux au vent.

C'est autour de la question de l'alcool que s'opère la principale crispation : strictement interdit aux Maldiviens, il coule à flots dans les îles-hôtels réservées aux touristes étrangers. Près de Malé, seul l'hôtel de l'aéroport, qui accueille surtout le personnel navigant des compagnies aériennes étrangères, est autorisé à en servir. Sous la présidence de Mohammed Nasheed (2008-2012), une législation plus souple avait été envisagée, qui aurait permis à un hôtel de la capitale d'obtenir à son tour une licence. Mais, à la suite de manifestations massives organisées par les islamistes, le projet a été abandonné. Lors du renversement de M. Nasheed, en 2012, la police a affirmé avoir découvert des bouteilles d'alcool dans la résidence présidentielle. Au même moment, des inconnus forçaient l'entrée du Musée national pour y détruire des collections de statues de Bouddha.

L'alcool peut s'acheter au marché noir, mais son prix est prohibitif (100, voire 200 dollars pour une bouteille de vodka).

Alcool

Des Maldiviens aisés admettent volontiers qu'il est plus économique, et surtout moins risqué, de se rendre en avion au Sri Lanka voisin pour faire la fête, le temps d'un week-end.

Charia

Autre symptôme du rigorisme ambiant, une adolescente de 15 ans, violée par son beau-père, avait été condamnée en 2013 à recevoir 100 coups de fouet parce que, selon ses aveux, elle aurait eu des rapports, consentis, avec un autre homme. Selon la charia, la loi islamique, les relations hors mariage sont illégales. Sous pression internationale, le jugement a finalement été annulé par la Haute Cour.

Départs pour la zone irako-syrienne

Enfin, l'archipel a assisté à de nombreux départs de **sympathisants de l'organisation Etat islamique (EI)**. En 2015, 200 combattants ont ainsi quitté les Maldives pour rejoindre la zone irako-syrienne. **Aujourd'hui, 33 enfants de djihadistes maldiviens attendent dans des camps de réfugiés en Syrie.** Après les attaques meurtrières perpétrées par l'EI au Sri Lanka, le 21 avril, plusieurs Maldiviens ont été arrêtés à Colombo, la capitale sri-lankaise, soupçonnés d'être des militants djihadistes. Tous ont été relaxés.

https://www.lemonde.fr/international/article/2019/08/09/aux-maldives-l-islam-puritain-gagne-du-terrain_5498045_3210.html

Les touristes et les Maldiviens ne se croisent pas (source National Geographic)



Le territoire ne compte pas seulement quelque deux mille îles, mais deux mondes parallèles.

Côté pile, un État régi par un mélange de droit commun et de charia, l'alcool, les relations sexuelles avant le mariage et toute croyance autre que l'islam sont bannies, la flagellation étant promise aux femmes adultères.

Côté face, les îlots inhabités où ont été bâtis les complexes touristiques, des zones franches, à rebours de tout ce que la morale islamique réprouve. Il n'est pas jusqu'à l'écoulement

du temps qui ne diffère, les hôtels ayant une heure d'avance sur le fuseau horaire local, pour que les visiteurs profitent plus longtemps de la lumière du jour. Un paradoxe plus qu'assumé, volontairement planifié. Le concept même des îles-hôtels, développé depuis le boom touristique des années 1970, doit son existence à la volonté d'isoler les Occidentaux des autochtones pour prévenir toute corruption des mœurs.



Malé, la capitale du pays, est la ville la plus densément peuplée du monde. Malé, deux kilomètres de long, un de large et... 120 000 habitants. En moyenne, chaque appartement accueille sept personnes.

<https://www.nationalgeographic.fr/voyage/2019/02/les-maldives-derriere-la-carte-postale>